

**Analyse d'une conversation portant sur les obstacles rencontrés
dans les relations enseignant-e-s - parents**

1. Franchement, je trouve que les parents ne respectent pas assez notre travail. Ils critiquent souvent sans comprendre.			
2. Je comprends cette frustration. Parfois moi aussi, j'ai le sentiment d'être jugée injustement, et ça me met mal à l'aise.			
3. C'est vrai. D'ailleurs, selon une effectuée par le syndicat, 45% des enseignants ressentent un manque de reconnaissance de la part des parents.			
4. Je vis aussi cela, disons avec deux familles à peu près chaque année.			
5. On a essayé beaucoup de choses, mais quoi qu'on fasse, s'ils ne veulent pas écouter ce que l'on a à dire, cela ne marche pas.			
6. Peut-être, mais tu ne penses pas que par exemple, si on les voyait plus souvent ou avec une méthode plus structurée, ce serait facilitant ?			
7. Je ne suis pas sûre. Tu aurais vu les parents de mon élève dont je vous ai parlé l'autre jour, ils sont arrivés à l'entretien avec presque 10 minutes de retard, ils se sont à peine excusés et ils étaient vraiment pas motivés.			
8. Ils ne sont pas tous comme ça !			
9. Je te rejoins. Je trouve aussi que le problème, c'est que du coup chacun n'arrive pas à être entendu, même quand il exprime des inquiétudes ou des craintes.			
10. Je ne pense pas que le problème soit de notre côté. Les parents doivent prendre leurs responsabilités, mais ils n'assument pas... ou en tout cas pas tous.			
11. Je perçois combien cela peut être irritant. Mais comme on est obligé de faire avec, autant essayer de voir ce que l'on peut faire. Je souhaite que l'on puisse réfléchir ensemble à comprendre ce qui se passe pour pouvoir améliorer cette relation. Et vous ?			
12. OK. Pour moi, l'un des obstacles majeurs, c'est le manque de temps lors des rencontres avec les parents. Cela limite les échanges.			
13. Oui, c'est vrai, je vis cela aussi comme limitant. Et on n'a pas assez de temps pour faire des entretiens individualisés.			
14. Souvent les parents ne viennent même pas aux réunions, ça montre un certain désintérêt... ou un désintérêt certain.			
15. Dans les difficultés des rencontres, tu as parlé des inquiétudes qu'il peut y avoir chez les parents. Je reconnais que je n'avais pas trop envisagé les craintes des parents. Je ne les sens pas toujours bienveillants, mais peut-être que leur anxiété explique en partie leur attitude parfois fermée.			
16. Oui, je peux bien percevoir cela. Et si de notre côté, on peut écouter leurs émotions, cela peut apaiser les tensions.			
17. Effectivement, ça me semble utile que l'on cherche à comprendre ce qui se passe. Je me rends compte que je me suis souvent plainte et que cela n'aide pas.			
18. Certains parents ont peur qu'on les juge, je pense. S'ils ne peuvent pas avoir confiance en nous, cela les retient de venir.			
19. Il y a des parents avec qui la confiance est là, je trouve. Et avec d'autres, je dirais non, et cela engendre de la distance et des malentendus.			

20. J'aime bien ce que tu viens de dire. Je crois que c'est un peu toute la relation avec eux qui est à repenser.			
21. Les multiples contraintes administratives et notre charge de travail ne facilitent pas non plus notre disponibilité et l'instauration d'un vrai dialogue.			
22. En vous entendant, je prends conscience que j'ai souvent ressenti un stress intense avant ces échanges, comme si dans ces rencontres, il y avait à gagner ou à défendre quelque chose. Cela me bloque parfois dans la communication.			
23. Qu'est-ce que tu veux dire exactement ? Est-ce que l'on se retrouve un peu piégé dans des attentes différentes ?			
24. Oui c'est un peu ça.			
25. Ce stress, il me semble, peut être lié au manque de temps, à des différences, et aussi à notre manière de communiquer et à notre manque d'écoute parfois des besoins des familles.			
26. Je pense comme toi. L'autre jour, je me suis rendu compte quand la mère d'un de mes élèves a exprimé une inquiétude que j'ai eu de la peine à l'entendre ; il me semblait qu'elle dramatisait trop, j'aurais voulu qu'elle relaxe un peu, son enfant va bien.			
27. Si je comprends bien, tu penses que ça se joue dans les enjeux que chacun vit au moment de l'échange ?			
28. Exactement, tu l'as bien reformulé.			
29. Ce que je perçois, c'est que le stress et la pression vécus par chacun alimentent un cercle vicieux. Le manque de temps amplifie la peur de mal faire, ce qui crée des réactions défensives des deux côtés, et cela empêche un vrai dialogue.			
30. Cela m'éclaire sur quelque chose : pourquoi certains parents peuvent être distants ou agressifs ; ce n'est pas forcément qu'ils ne veulent pas dialoguer, c'est aussi qu'ils vivent un stress par rapport à l'avenir de leurs enfants.			
31. Je crois que ces tensions peuvent involontairement renforcer notre sentiment d'impuissance, car on interprète leurs attentes comme des critiques.			
32. Pour ma part, je réalise que derrière ma résistance dans certains échanges, il y a comme la peur de ne pas être à la hauteur.			
33. Cela m'éclaire bien. On est au fond tous dans le même bateau, à vivre des choses un peu semblables : sur le plan pratique, parce qu'on veut tous faire au mieux pour les enfants, et aussi sur le plan de nos stress, des pressions que l'on vit.			
34. On pourrait arriver à avoir une base plus solide pour rebâtir la confiance si on peut ensemble être davantage dans l'acceptation et la bienveillance.			
35. En comprenant mieux ces peurs et les contraintes que peuvent vivre les parents, on pourrait adapter nos modes d'échange.			
36. Je me dis, c'est un peu un rêve, que ce serait bien d'avoir un petit groupe qui réunirait des enseignants et des parents pour construire ensemble des règles de communication.			
37. Et mettre en place des activités où on pourrait faire des choses ensemble, pour renforcer la relation au fil du temps... ça pourrait améliorer la confiance, vous ne pensez pas ?			